PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « Ici Londres » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction

LONDRES, Royal Albert Hall, le 4 avril 1943… Capitale de la résistance européenne, Londres devient le quartier général des chefs des Nations alliées.



L'Orchestre symphonique de la Garde républicaine restitue le programme de la soirée musicale organisée le dimanche 4 avril 1943, avec **le violoniste Yehudi Menuhin** en soliste, au prestigieux Royal Albert Hall de Londres ; la soirée musicale était à l'initiative du délégué général de la France combattante, au nom des Amis des volontaires français. Dans le sillon du légendaire Yehudi Menuhin, **Svetlin Roussev** relève

les multiples défis du programme ; les pièces choisies composent une redoutable prestation violonistique, dont l'envoûtant **Poème de Chausson** qui fait suite au bouleversant **Concerto de Beethoven**.

La programmation associe à Beethoven, plusieurs perles françaises (dont l'exceptionnel Poème d'Ernest Chausson) témoignent d'une poignante aspiration à la réconciliation franco-allemande et à la paix, grâce à la musique. **Poème de Chausson…** « Poème » de Chausson est l'un des chefs d'œuvre de l'élève immensément doué de Franck, Ernest Chausson signe alors en 1896, une œuvre aussi bouleversante et énigmatique que la mythique Sonate de Vinteuil. Sa matière hallucinée, produit d'une romantisme exacerbé [son titre originel était « chant de l'amour triomphant »] mais ici plus sombre comme empoisonné que réellement tendre, annonce directement dans le feu intense, entre songe féerique et envoûtement, leurs crépitements expressifs et crépusculaires… Les plus grands interprètes font du Poème, une source poétique riche, aux climats impénétrables, le miroir d'un vague à l'âme, une brume entêtante, fruit d'un état second entre hypnose ou ivresse, support à maintes visions postromantiques voire surréalistes…

Programme :
La Marseillaise
Bizet, Patrie, Ouverture
Beethoven, Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre
Ravel, Pavane pour une infante défunte
Chausson, Poème, opus 25, pour violon et orchestre
Berlioz, Le Carnaval romain, Ouverture

Distribution
Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Bastien Stil, direction

Soliste : **Svetlin Roussev**, violon



Jeudi 23 janvier 2025, 20h
INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis :
Infos & réservations directement sut le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 :
https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/ici-londres.html
Revivez l'émotion d'une soirée historique au Royal Albert Hall de 1943, où le violoniste Yehudi Menuhin se produisait pour soutenir la résistance.

Important
Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III). Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne
lien direct billetterie Invalides, saison musicale : https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil?_gl=1*17j19j1*_gcl_aw*R0NMLjE3MzQ2MTYwNDIuQ2p3S0NBaUFwWS03QmhCakVpd0FRTXJyRWVsU2ctVnlObDNqMVlubFp5OXJvVUpxdHBpYUxwUHhoaHhpZ1dSblhfOW1sQTJJYWhvM3pCb0NGQkFRQXZEX0J3RQ..*_gcl_au*MzEwMTYxNTk4LjE3MzAyMDg2OTA.

BILAN. Objectif atteint pour le 67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023

Objet d'un audit 2022 pour sa décarbonation d'ici 2025 [neutralité carbone], le premier festival estival en Suisse a démontré clairement sa conscience écologique dans ses choix de fonctionnement et aussi dans les programmes affichés. La tente de Gstaad a acueilli ce samedi 2 sept, son grand concert de clôture, feu d'artifice final réunissant dans les 2 concertos pour piano de Ravel, une distribution alléchante : la pianiste Yuja Wang avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction du jeune finlandais Tarmo Peltokoski [en couplage les Tableaux d'une exposition de Moussorgski, saisissante fresque orchestrale sublimée par l'orchestration de… Ravel].

Au total, **7 semaines où 26.800 festivaliers** sont venus sous la Tente de Gstaad et dans les églises de la région du Saanenland [Canton de Berne], assister à plus de 60 concerts et 4 cours de maîtres de haut vol. Avec aussi l'offre destinée aux enfants et aux familles ainsi qu'aux musiciens amateurs.

Avec son cycle « Changement » ,
sa série « Music for the Planet » ,
le Gstaad Menuhin festival
engage et réussit son virage écologique





Outre la résidence du pianiste suisse **Francesco Piemontesi** [en ouverture du Festival, en solo, en duo avec Sol Gabetta, en trio et en concerto avec le Freiburger Barockorchester ; outre la présence de nombreuses stars qui font aussi l'affiche de l'événement, c'est essentiellement l'élaboration d'un fil rouge désormais axé sur la clairvoyance et l'engagement qui singularise tout le cycle musical et artistique.

FESTIVAL ENGAGÉ

Ainsi se précise une conscience explicite des enjeux écologiques, un appel à sanctuariser et préserver les ressources naturelles de la planète, tel que l'a déjà proclamé le fondateur du Festival Yehudi Menuhin.

popCe changement de cap, cette métamorphose débute ainsi en 2023 avec le thème « Humilité ». Il se poursuivra d'autant mieux d'ici l'été 2025, sous l'angle de 2 nouveaux thèmes fédérateurs : « transformation » [été 2024], puis

« migration » [été 2025]. Un processus appelé « changement » par **Christoph Müller, directeur artistique du Festival** qui inscrit ainsi l'événement dans une réflexion critique et de plus en plus responsable face aux défis actuels.



Pour s'en convaincre, le Festival 2023 proposait plusieurs programmes en résonance avec l'état actuel de la planète. Soit une célébration de la nature, aussi sublime que fragile, telle qu'elle doit être préservée [ainsi Giovanni Antonini à la tête du Chœur du Bayerischer Rundfunk pour une « Création » de Haydn, d'anthologie] ; soit un cycle particulier [3 concerts] exhortant l'audience à l'action en représentant concrètement la menace générale et les cataclysmes à répétition qui frappent déjà notre planète, la faune et la flore : en cela le concert Les Adieux du 5 août dernier était éloquent, bouleversant même les habitudes pour un concert classique ; ainsi la violoniste **Patricia Kopatchinskaja** recontextualisait

la Pastorale de Beethoven, en un manifeste militant à la fois poétique et révélateur, agissant pour la préservation des paysages et des forêts comme de toutes les espèces animales. Au défi de son propre fonctionnement, moins producteur de carbone, le Gstaad Menuhin Festival ajoute d'autres étapes dans son parcours qui a valeur d'exemple : il s'engage aussi pour une nouvelle scène, dans de nouvelles formes de spectacles, [plus performances que concerts], où le classique repensé produit des confrontations de genres et de registres, des assemblages inédits où la création vidéo et une nouvelle dramaturgie, font sens. C'était évidemment le cas avec **le programme » les Adieux** ». Souhaitons que Patricia KOPATCHINSKAJA, invitée ainsi à créer ainsi de nouveaux spectacles aussi oniriques que dénonciateur, relève le défi de ce nouveau cycle intitulé « Music for the Planet », avec la même clairvoyante intensité en 2024 puis 2025.



CONSTELLATION DE STARS

En 2023, les festivaliers du Gstaad Menuhin Festival ont pu aussi écouté de nombreuses vedette de la planète classique qui font de l'événement estival aussi, un grand moment sensible et diversifié : les pianistes Maria João Pires, Bruce Liu et Fazil Say sans omettre, Mitsuko Uchida, Sir András Schiff, Alexandre Kantorow,…

Très applaudis aussi la trompettiste Lucienne Renaudin Vary…) ; la pianiste Alexandra Dovgan à qui fut remis le Prix Olivier Berggruen 2023 ; la «Tosca» de Puccini en version semi-scénique avec Sonya Yoncheva [qui l'avait chanté quelques jours auparavant aux arènes de Vérone], Riccardo Massi et Erwin Schrott ; les grands concerts symphoniques sous la tente : la soirée 100% Brahms avec Lahav Shani et le Philharmonique d'Israël, Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, dans la symphonie n°2 dite «Résurrection» de Mahler, puis la Neuvième de Chostakovitch.

STREAMING



Le festival est aussi une académie qui propose des formations musicales et artistiques au plus haut niveau, comme c'est le cas de sa fameuse académie de direction d'orchestre / conducting academy dont l'équipe pédagogique, cette année s'est étoffée, comprenant les fidèles Jaap van Zweden, Johannes Schlaefli et – pour la première fois en 2023 – **Mirga Gražinytė-Tyla.** Les étapes et sessions formatrices et le concert final où le meilleur élève est récompensé en recevant le prix Neeme Jarvi, sont visionables

sur la plate-forme numérique du Gstad festival : le Gstaad digital festival [canal vidéo en pleine expansion : la Gstaad Digital Conducting Academy].
La Gstaad Conducting Academy a couronné le 17 août 2023, 3 baguettes prometteuse : Yukuang Jin, Anna Sułkowska-Migoń et Aurel Dawidiuk.

VOTEZ POUR LES JEUNES ÉTOILES
Également accessible en streaming sur le Gstaad digital feqtival, les concerts des «Jeunes Étoile» : tremplin réservé aux jeunes instrumentistes, capté chaque samedi dans la chapelle de Gstaad et diffusé le lundi suivant. Actuellement et **jusqu'au 21 septembre, votez pour l'une des 6 Jeunes Étoiles 2023** [sur la plateforme Gstaad Digital Festival] – l'artiste le plus plébiscité sera programmé lors d'un concert du soir au Gstaad MENUHIN Festival 2024.

La plateforme digitale » Gstaad digital festival » a été lancée en 2017 dans le but de revivre les meilleurs moments de la manifestation – publiés régulièrement l'année suivante – mais aussi de rendre accessible celle-ci à une plus large public.

Édition 2024

2024: Changement II – «Transformation»
Le 68e Gstaad Menuhin Festival & Academy se tiendra **du 12 juillet au 31 août 2024**. L' exploration du changement initiée en 2023 se pourquit en se penchant sur la notion de «Transformation»– » dans tous les sens du terme: politique (révolution!), économique, sociétale, climatique, technologique… –dans les registres à la fois de la

transcendance, de la transmission et du développement de nouvelles formes de concerts et de programmes –, avec à la clé le retour de Patricia Kopatchinskaja en compagnie des nouveaux programmes («Music for the Planet», présentés en création mondiale). Sont annoncés aussi en 2024 : Jonas Kaufmann, Julia Fischer, Hélène Grimaud, Janine Jansen, Bertrand Chamayou, Vilde Frang, Sir Antonio Pappano à la tête du LSO….

Plus d'information, prochaine ouverture de la billetterie, à suivre.

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60
Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch



ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec

publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l’ « humilité ».

L’an dernier déjà, lors d’une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l’impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l’écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l’harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd’hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd’hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la

Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival* « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature* ».

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…



« Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de

l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des*

*générations de créateurs ; pour **John Eliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben de Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et

ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.*»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 – 67ème édition

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

GSTAAD (Suisse): Festival et Académie Yehudi Menuhin, jusqu’au 3 septembre 2016



GSTAAD (Suisse), Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 : jusqu’au 3 septembre 2016. S’il ne fallait suivre qu’un seul festival musical en Suisse cet été, ce serait assurément celui fondé il y a 60 ans par le légendaire Yehudi Menuhin. A Gstaad, mais aussi à Saanen, surtout sous la fameuse tente blanche, promesse des grands concerts symphoniques (entre autres), se déroule l’un

des cycle de musique classique parmi les plus convaincants, associant les grands noms de l'interprétation actuelle sans omettre les jeunes académiciens apprentis qui apprennent leur futur métier et que les festivaliers peuvent suivre et encourager à chaque session…, ce dans les 5 disciplines désormais présentes à Gstaad (piano, cette année avec Lang Lang ; chant avec la mère de Cecilia Bartoli ; flûte et musique baroque, enfin, volet important permettant de mesurer les progrès des candidats placés à la tête de l'orchestre du Festival, l'académie de direction d'orchestre, conduit par le maestro Neeme Järvi)…

Depuis la mi juillet et en août et septembre 2016, GSTAAD 2016 ce sont 70 concerts dans tous les genres (récitals instrumentaux et lyriques, concerts symphoniques, musique de chambre…), soit une fête permanente à voire au rythme de l'été et dans le cadre d'une nature enchanteresse où les jeunes et les familles sont particulièrement choyés.

Toutes les Infos et modalités de réservation sur **le site du Gstaad Yehudi Menuhin Festival** & Academy 2016 (Centenaire Yehudi Menuhin / 60è édition du Festival) : **http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/**



LIRE **notre compte rendu** des premiers concerts du Festival 2016 (14, 15 et 16 juillet 2016) et **découvrez nos temps forts** de l'édition du Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016.



VIDEO. VOIR aussi notre **reportage exclusif GSTAAD 2016,** réalisé au moment des premiers concerts du Festival 2016 (avec les sœurs Labèque, Paul McCreesh, la jeune pianiste Danae Dörken, et Christoph Müller, directeur artistique et intendant du Festival…)

GSTAAD (Suisse) : Yehudi Menuhin Festival & Academy, jusqu'au 3 septembre 2016



GSTAAD (Suisse), Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 : jusqu'au 3 septembre 2016. S'il ne fallait suivre qu'un seul festival musical en Suisse cet été, ce serait assurément celui fondé il y a 60 ans par le légendaire Yehudi Menuhin. A Gstaad, mais aussi à Saanen, surtout sous la fameuse tente blanche, promesse des grands concerts symphoniques (entre autres), se déroule l'un des cycle de musique classique parmi les plus convaincants, associant les grands noms de l'interprétation actuelle sans

omettre les jeunes académiciens apprentis qui apprennent leur futur métier et que les festivaliers peuvent suivre et encourager à chaque session…, ce dans les 5 disciplines désormais présentes à Gstaad (piano, cette année avec Lang Lang ; chant avec la mère de Cecilia Bartoli ; flûte et musique baroque, enfin, volet important permettant de mesurer les progrès des candidats placés à la tête de l'orchestre du Festival, l'académie de direction d'orchestre, conduit par le maestro Neeme Järvi)…

Depuis la mi juillet et en août et septembre 2016, GSTAAD 2016 ce sont 70 concerts dans tous les genres (récitals instrumentaux et lyriques, concerts symphoniques, musique de chambre…), soit une fête permanente à voire au rythme de l'été et dans le cadre d'une nature enchanteresse où les jeunes et les familles sont particulièrement choyés.

Toutes les Infos et modalités de réservation sur **le site du Gstaad Yehudi Menuhin Festival** & Academy 2016 (Centenaire Yehudi Menuhin / 60è édition du Festival) : **http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/**



LIRE **notre compte rendu** des premiers concerts du Festival 2016 (14, 15 et 16 juillet 2016) et **découvrez nos temps forts** de l'édition du Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016.



VIDEO. **VOIR** aussi notre **reportage exclusif GSTAAD 2016,** réalisé au moment des premiers concerts du Festival 2016 (avec les sœurs Labèque, Paul McCreesh, la jeune pianiste Danae Dörken, et Christoph Müller, directeur artistique et intendant du Festival…)

REPORTAGE : GSTAAD MENUHIN Festival & Academy, présentation



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens

professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,…) mais aussi les jeunes talents (cycle des « Matinées des jeunes étoiles »), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger… Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016

COMPTE RENDU des premiers concerts du Gstaad Menuhin Festival et Academy 2016 :



Compte rendu, Festivals. GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 (Suisse). Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016. Plutôt tourné vers l'Est de la Suisse c'est à dire du côté germanique (vers Bern, Zurich…), **le festival fondé il y a 60 ans par Yehudi Menuhin à Gstaad**, au delà de Montreux et Lausanne, défend depuis ses débuts en 1977 et la direction du violoniste légendaire, les valeurs que l'auguste musicien a portées et qui fondent toujours la flamboyante activité de l'événement (en 2016, pas moins de 70 concerts de juillet à septembre) : le mélange des genres, l'interaction avec le paysage majestueux des cimes alpines, surtout la transmission et la pédagogie, d'où, portées et développées par Christoph Müller, actuel intendant et directeur artistique, ses pas moins de 5 académies, toutes promesses à des sessions de travail passionnant, et pour le public, des concerts finaux qui aux côtés des programmes défendus par les artistes renommés invités, constituent tout l'intérêt du Festival Suisse. Ainsi, en plus d'une académie dédiée aux cordes, aux chant, au Baroque, et au piano, Gstaad organise aussi chaque été, une académie de direction d'orchestre sous la houlette du maestro Neeme Järvi. De quoi

enrichir en fin de session, le fameux concert de l'Académie, qui couronne un nouveau jeune maestro à la tête de l'orchestre du Festival : cette année, les festivaliers pourront suivre les avancées des candidats académiciens les 1er, 9 puis 17 août (avec pour cette dernière session, sous la tente blanche du Festival, la remise du prix Neeme Järvi au meilleur d'entre eux). **LIRE notre compte rendu complet des premiers concerts 2016…**



GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016.

Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016.



Compte rendu, Festivals. GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 (Suisse). Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016. Plutôt tourné vers l'Est de la Suisse c'est à dire du côté germanique (vers Bern, Zurich…), **le festival fondé il y a 60 ans par Yehudi Menuhin à Gstaad**, au delà de Montreux et Lausanne, défend depuis ses débuts en 1977 et la direction du violoniste légendaire, les valeurs que l'auguste musicien a portées et qui fondent toujours la flamboyante activité de l'événement (en 2016, pas moins de 70 concerts de juillet à septembre) : le mélange des genres, l'interaction avec le paysage majestueux des cimes alpines, surtout la transmission et la pédagogie, d'où, portées et développées par Christoph Müller, actuel intendant et directeur artistique, ses pas moins de 5 académies, toutes promesses à des sessions de travail passionnant, et pour le public, des concerts finaux qui aux côtés des programmes défendus par les artistes renommés invités, constituent tout l'intérêt du Festival Suisse. Ainsi, en plus d'une académie dédiée aux cordes, aux chant, au Baroque, et au piano, Gstaad organise aussi chaque été, une académie de direction d'orchestre sous la houlette du maestro Neeme Järvi. De quoi enrichir en fin de session, le fameux concert de l'Académie, qui couronne un nouveau jeune maestro à la tête de l'orchestre du Festival : cette année, les festivaliers pourront suivre les avancées des candidats académiciens les 1er, 9 puis 17 août (avec pour cette dernière session, sous la tente blanche du Festival, la remise du prix Neeme Järvi au meilleur d'entre eux).





LES LABEQUE EN OUVERTURE… Déjà invitées en 2011, dans le Boléro de Ravel à quatre mains, les soeurs Labèque, Katia et Marielle, ouvrent le festival 2016 ce 14 juillet, dans un programme idéalement respectueux de la thématique générale « Musique & famille » ; de fait, les deux pianistes, à la complicité fusionnelle, abordent une collection de pièces de différents compositeurs dont chaque atmosphère renvoie inéluctablement à leur enfance, et à la figure de leurs parents. La danse est à l'honneur, entraînante et rythmiquement voluptueuse sous la nef de la formidable acoustique de l'église de Saanen : Danses hongroise et slave de Brahms, de Dvorak ; Pizzicato Polka et Schnellpolka de Johann Strauss. C'est surtout dans la seconde partie du récital à 4 mains, que les interprètes se révèlent davantage inspirées, ambassadrice d'ambiance ténues, parmi les plus allusives et intimes, au chatoiement pudique d'une ineffable et secrète cohérence :

Dolly de Fauré – redoutable dans son jeu des mains imbriquées- fait référence à une œuvre décisive pour la constitution du duo ; Scaramouche de Milhaud était une pièce vénérée par leur mère ; et l'on comprend la place spécifique, finale, du Lutoslawski (rare variation sur un thème de Paganini) qui est réécriture d'une mélodie bien connue, dont l'implosion progressive indique l'accomplissement d'un passage obligé, celui d'un incessant mouvement recréateur ; toutes ces pages amoureusement, intimement énoncées récapitulent l'élaboration d'une sensibilité à 4 mains et 2 cœurs, qui sait aujourd'hui, s'ouvrir à de nouvelles expériences musicales, quitte à prendre des risques toujours stimulants. Voilà pourquoi en bis, Katia et Marielle Labèque jouent leur cher Philipp Glass, un compositeur dont elles sont proches et ont participé à la progressive reconnaissance, à une époque où personne ne le considérait véritablement. Investi, riche, divers, à la fois éclectique mais profondément unitaire, le récital diffuse une remarquable maîtrise, un temps suspendu alors qu'à quelques kms de là, foudroyait la tragédie du massacre de Nice en France. Instant précieux en temps de barbarie.





CONCERT HOMMAGE pour le CENTENAIRE YEHUDI MENUHIN. Le lendemain 15 juillet, dans la même église (et repris pour une seconde session le 16), le britannique Paul McCreesh dirige le concert hommage officiel célébrant le centenaire de la naissance du fondateur Yehudi Menuhin. Eglise comble, officiels en rangs serrés, venus applaudir les discours préalables de la famille Menuhin dont la mémoire c'est à dire les valeurs artistiques et morales sont de fait, toujours vivaces : ouverture, transmission, échanges… **Paul McCressh dirige ses effectifs (Gabrieli Consort & Players)** dans le Requiem de Mozart (version rare – du moins méconnue en France-, signée Franz Beyer propre aux années 1970, plus efficace et dramatique, moins édulcorée que celle ordinairement jouée et qui comprend les maladresses et redites de l'élève de Wolfgang, Süsmayer). Le sens des contrastes, la vibrante expressivité des tutti, – la vitalité générale des pointes solistiques (belle plasticité du timbre de la soprano Charlotte Beament) affirment le tempérament du chef, qui sculpte la matière orchestrale et le tissu choral avec un tempérament acéré, celle d'un fauve concentré, soucieux d'allant et d'équilibre.

Auparavant, les choristes ont imposé leur maîtrise dans leur langue natale, dans l'Hymne to St. Cecilia – prière et lamento de 10 minutes d'une impeccable tenue : sublime lecture de Britten sur le baroque britannique qui l'a précédé. En bis, les effectifs – chanteurs seuls, entonnent un motet d'Elgar, compositeur qui occupe actuellement chef et chanteurs, pour un enregistrement récemment élaboré avant cet été 2016. La beauté des paysages montagneux de Gstaad ne fait pas uniquement

l’attrait d’un festival unique en Europe. La diversité des programmes, l’activité des 5 académies professionnalisantes pour les jeunes musiciens et chanteurs, et que peuvent suivre les festivaliers pas à pas, expliquent la pertinence du Festival suisse laissé en héritage par le légendaire Menuhin.

A NE PAS MANQUER

5 prochains temps forts du Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy

(à l’affiche jusqu’au 3 septembre 2016) :

en juillet 2016 :

1 – 25 juillet 2016 : dans la sublime église de Launen (et son décor montagneux de rêve !), le volet III du cycle hommage à Menuhin par le pianiste Andras Schiff

2 – 28 juillet 2016 : premier volet des sessions de la Conducting Academy / Académie de direction d’orchestre : les festivaliers découvrent alors les tempéraments de chaque jeune maestro apprentis, d’autant plus sollicité/exposé, que chacun est invité ainsi à diriger l’orchestre du Festival. Expérience

unique en Europe.

en août 2016 :

1 – **17 août 2016** : **concert final de l'Académie de direction** avec la remise du prix Neeme Pärvi (tente du Festival)

2 – **Cycle Lang Lang** : le pédagogue sous la tente du Festival, le **26 août 2016** (15h) ; puis le récitaliste, même lieu le **27 août 2016**, 19h30, dans Les Saisons de Tchaibkovk (un programme récemment défendu par classiquenews, **LIRE** notre **critique du dvd Lang Lang joue les Saisons de Tchaikovsky dans la Galerie des Glaces de Versailles, enregistré en juin 2015**)

en septembre 2016 :

Symphonie de Beethoven (9ème), sujet réinterprété et réarrangé pour les lycéens des cantons de Berne, soit le **2 septembre 2016 à 19h30**. Yehudi Menuhin fondateur du Festival de Gstaad entendait défendre coûte que coûte la transmission vers les jeunes et les familles, l'accès et la sensibilisation à l'adresse d'un très large public… pari toujours relevé et réussi aujourd'hui comme en témoigne ce concert performance qui engage directement les jeunes spectateurs et leurs familles.

Toutes les Infos et modalités de réservation sur **le site du Gstaad Yehudi Menuhin Festival** & Academy 2016 (Centenaire Yehudi Menuhin / 60è édition du Festival) : **http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/**

LIRE AUSSI notre présentation complète du **Festival GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016**

SUISSE : festival de GSTAAD, à partir du 14 juillet 2016



SUISSE : festival de GSTAAD, à partir du 14 juillet 2016. Premiers concerts à Gstaad en Suisse, les 14, 15, 16 juillet 2016. Le premier festival estival en Suisse, poursuit l'activité de Yehudi Menuhin, son fondateur, en accordant excellence des programmes défendus par des grands interprètes (solistes, chefs, orchestres) et transmission et programmes pédagogiques en direction des publics et des familles sans omettre les jeunes musiciens (car le festival est aussi une académie). Cette année, ouverture avec le **piano à quatre mains des soeurs Katia et Marielle Labèque, le jeudi 14 juillet à 19h30 (église de Saanen : Tchaikovski, Schumann, Brahms, Gershwin… RESERVEZ.**

Puis vendredi 15 juillet à 19h30 (même lieu), Requiem de Mozart à la mémoire de Yehudi Menuhin, couplé avec deux oeuvres de JS Bach et Britten(Hymn to St Caecilia) – **Paul McCreesh, Gabrieli Consort** / repris samedi 16 juillet, mêmes heure et lieu. **RESERVEZ**

Samedi 16 à 10h30 (Chapelle de Gstaad : récital de la jeune pianiste **Danae Dörken** « jeune étoile » du festival 2016 : Brahms, Janacek, Schubert)… **RESERVEZ**



Festival de GSTAAD – GSTAAD Menuhin Festival & Academy, du 14 juillet au 3 septembre 2016. Tous les concerts, tous les artistes sur **le site du festival de Gstaad 2016**

LIRE aussi notre **présentation complète du Festival avec l'entretien avec le directeur artistique Christoph Müller**

Centenaire Yehudi Menuhin sur Arte



ARTE. JOURNEE YEHUDI MENUHIN, dimanche 1er mai 2016,18h30, 22h50, 00h45. Le 22 avril 2016 a marqué le centenaire du violoniste prodige, véritable légende du violon, tant par sa divine musicalité, sa sonorité angélique, lumineuse, divine que l'éclat moral de sa personnalité, sans omettre ses engagements humanistes et fraternels, actes de courage et solidaire, hors du milieu strictement classique. Décédé en décembre 1999, Sir **Yehudi Menuhin** incarne l'excellence de l'artiste et la passion généreuse de l'homme, complice citoyen et citoyen du monde, diffusant partout autant que possible le chant transcendant de son violon enchanteur. Violoniste et chef d'orchestre, le musicien a su aussi s'ouvrir à d'autres formes, d'autres cultures afin de renouveler toujours le formidable don qu'il avait su recueillir, cultiver, entretenir, perfectionner; Menuhin fut aussi un pédagogue, un passeur d'un formidable charisme. Arte lui rend hommage en 3 étapes, demain dimanche 1er mai 2016.



3 RVS sur ARTE

Dimanche 1er mai 2016

18h30

Yehudi Menuhin et Herbet von Karajan. La caméra d'Henri-Claude Cluzot fixe la complicité du soliste et du chef mythiques. En 1966, le réalisateur filme répétition puis concert du Concerto pour violon n°5 en la majeur de Mozart : entretien riche et croisé entre deux monstres sacrés, curieux, généreux, exigeants… 43 mn

22h50

Portrait : Yehudi Menuhin, le violon du siècle

Documentaire

00h45

Hommage à Yehudi Menuhin

Concert hommage

LIRE aussi notre dossier présentation de la série de rééditions discographiques publiées pour le Centenaire Yehudi Menuhin par Warner classics

CD, réédition: Centenaire Yehudi Menuhin par Warner classics



CD, réédition: Centenaire Yehudi Menuhin par Warner classics. Le 22 avril 2016 naissait, new yorkais, le violoniste virtuose **Yehudi Menuhin**. Si Dieu était un son, il serait le violon de Yehudi Menuhin : on connaît la célèbre déclaration d'Albert Einstein à propos du charisme précoce du Menuhin pourtant adolescent : « *Ce soir vous m'avez prouvé l'existence de Dieu* »… déclarait le témoin sidéré. A 10 ans, Yehudi Menuhin était déjà doué d'une maturité musicale interprétative phénoménale. **Warner classics** hériter du fonds Menuhin célèbre donc le centenaire de la naissance du violoniste mythique né en 1916 et fait exceptionnel pour un artiste, autant humaniste convaincu militant, citoyen du monde pacifiste et altruiste que fin musicien. L'homme et l'instrumentiste dans son cas ne font qu'un : d'une rare force morale et artistique. Mais Menuhin fut aussi doué d'une générosité et d'une curiosité peu communes qui demeurent exemplaires… Son legs comme c'est le cas de Karajan pour DG par exemple, montre l'étendue d'une sensibilité à la palette très large : **soit 80 cd (remastérisés) / 11 dvd et un livre en un coffret composant l'édition « magistrale » Yehudi Menuhin 1916 – 2016** ; ou 80 cd **en 5 coffrets séparés** (intitulés « The Menuhin Century »),

complétés par quelques titres complémentaires et thématisés (« Le Violon du siècle » en 2cd, ou 1 dvd ; « Yehudi Menuhin pour les enfants », « Yehudi Menuhin avec Ravi Shankar » en single…). Plutôt qu'une intégrale bien sage et trop classique, Warner mise avec raison sur une approche thématique qui évite les doublons car le violoniste légendaire a enregistré à plusieurs reprises ses œuvres fétiches qui étaient nombreuses (Bach, Mozart, Mendelssohn…). Si la somme constituée est incomplète, l'apport et son approche éditoriale sont justes, plutôt passionnants. Ainsi le coffret unique ou ceux démultipliés autonomes comprennent plusieurs inédits gravés en concert, permettant de mesurer le charisme de l'interprète sur le vif, capable d'intériorité et de tension, de gravité lumineuse, d'innocence préservée, de compassion fraternelle… C'est peu dire que Menuhin a nourri son archet d'un supplément d'âme ; à techniques égales, beaucoup de solistes actuels n'atteignent pas à cette simplicité, cette évidence stylistique qui sert la musique plutôt que de se servir d'elle pour faire vibrer leur égo narcissique, souvent démesuré. Il est vrai nourri par un marketing outrancier, tapageur.

Le violoniste au son angélique, divin, incandescent et quasi immatériel ; le chambriste, partenaire inspiré en duo fraternel au sens strict avec sa sœur Hephzibah ; mais aussi le chef d'orchestre avec son orchestre à Bath… sont évoqués : ils ressuscitent grâce à cette collection en 80 cd. A tous les moments de sa vie de citoyen comme d'artiste concerné, Yehudi Menuhin semble réinventer son propre son, soucieux de son évidence et du sens de son geste, plutôt que de sa sonorité démonstrative. Parmi

nos coffrets préférés, -parmi ceux que la Rédaction de Classiquenews a reçu, soulignons la valeur des cycles suivant :



1 – « Complete recordings with Hephzibah Menuhin » / Intégrale des enregistrements avec Hephzibah Menuhin, piano / 1933 – 1978 : 20 cd où violon et piano dansent, dialoguent, s'embrasent chez Mozart, Beethoven, Brahms, Lekeu, Franck, Enescu, Bartok, Elgar… (Sonates, duos, trios, Concertos…). Les deux âmes fusionnent et s'exaltent véritablement en une entente prodigieuse, un miracle fraternel et même gémellaire sur le plan musical qui semble réactiver le modèle historique légendaire sousjacent, celui baroque et néoclassique des enfants Mozart, Wolfgang et Nannerl. Décédée en 1981, la sœur tant aimée laisse un Menuhin à jamais orphelin d'une totalité perdue.



2 – « Unpublished recordings and Rareties » / inédits et raretés » : c'est le coffret essentiel de la série, celui qui collant à l'angle thématique, révèle plusieurs enregistrements inconnus d'autant plus précieux sur l'art de Menuhin, de surcroît dans des partitions souvent rares, dont le choix dévoile aussi l'étendue du répertoire abordé et l'intelligence dans sa gestion progressive ; les années 1930 et 1940 constituent un socle (Bach, Beethoven, Bruch, Tartini, Ravel, Kreisler… mais aussi les baroques Locatelli et Haendel, sans omettre Dvorak, Bartok…) ; les années 1950 donc l'après guerre, ouvrent de nouveaux champs d'exploration : Lalo, Paganini aux côtés des immortels inusables Mendelssohn, Mozart… (jusqu'en 1958) ; Warner ajoute un cycle inoubliable par sa musicalité profonde et subtile, alliance née d'une

entente fraternelle et d'une complicité humaine et artistique : les 2 cd en duo avec Gerald Moore (Wienewski, Kreisler, Corelli, Sarasate, Debussy… 1947-1968) ; les piliers de l'accomplissement Menuhin demeurent ici, révélés dans leur intensité intérieure : les 2 cd Bach (violon / clavecin – George Malcolm : 1961) ; les Concertos de Viotti, Bruch (1971-1976 dont Bruch donc avec Adrian Boult, LSO – 1971), les Sonates de Brahms (Louis Kentner, piano /1980), sans omettre révélateurs d'une curiosité à 360° y compris dans les dernières années : 12 Sonates opus 5 pour violon et continuo de Corelli (le plus solaire des Baroques ?, comme Menuhin : avec George Malcolm au clavecin et Robert Donington comme gambiste / 2 cd Londres 1978-1979), les Concertos de Leclair et Tartini (Polish chamber orchestra / 1983). Le classement chronologique des 22 cd ainsi réunis facilite leur écoute et rétablit l'évolution du goût comme du style de Yehudi Menuhin. On peut relever ici et là, défis et réalités des live mais aussi vieillissement inéluctable de l'expérience et du parcours artistique, une justesse aléatoire et une main moins sûre surtout à partir de 1961… qu'importe, la perfection n'étant pas humaine, – et ailleurs, l'équité et la sincérité étant toujours omniprésentes, le geste Menuhin dans sa globalité, reste irrésistible. Indispensable.



3 – Yehudi Menuhin pour les enfants : les 2 cd soulignent évidemment le souci du violoniste pour la transmission : toute une vie dédiée à l'accessibilité de la musique et son explication au plus grand nombre comme aux plus jeunes. Le cd1 raconte la vie de Yehudi Menuhin, texte clair et prenant, illustré par une collection de pièces courte mais évocatrices jouées par Menuhin lui-même. Le cd2, permet au chef violoniste de prendre la parole et d'expliquer les instruments de l'orchestre par familles (cordes, bois, cuivres, enfin harpe, célesta et percussions – avec les membres du Philharmonia

Orchestra)… jubilatoire.

4 – DVD. Ne manquez pas d'acquérir non plus le dvd réédité pour le centenaire 2016 : « **YEHUDI MENUHIN : Le violon du siècle / The violin of the century** », documentaire de B. Monsaingeon, 1994 – Euroarts / Warner. Profil acéré, silhouette nerveuse et regard vif : Yehudi était aussi un interprète au charme saisissant…

CD, réédition: Centenaire Yehudi Menuhin par Warner classics. Inédits remarquables, son remastérisés, sélection pertinente : autant de qualités qui font la très haute valeur des coffrets Yehudi Menuhin édités par Warner classics, pour son centenaire 2016. **+ d'infos sur le site de WARNER classics / VISITER aussi la page dédiée à l'édition Yehudi Menuhin 2016 sur le site de Warner classics**